

La Lettre Poétique N° 3

Mars 2004

LES MOTS

*(Diplôme d'Honneur, mention « très bien » Concours des
Europoésies 2001)*

Ce que j'écris
Je le vis.
Quand ma plume glisse,
Je suis l'araignée qui tisse.
Mais il suffit d'une rosée
Pour que les MOTS soient enfermés.
Les vers s'installent
Sans que je m'emballe.
Une fois écrit
C'est l'oublié.
Je sens en moi comme un torrent
Tout près du soleil levant.
Les mots coulent.
Je suis dans la foule,
Seule avec mon papier,
Seule avec mes idées.
Les mots s'évadent
Sur ce parchemin fade.

Qu'en restera t'il ?
Juste un soleil d'avril !

Suzon PALUS

Paradoxe non rachitique

Pauvres petites mains abîmées par les champs
Effrayant squelette du rachitique enfant
Qui, pour sa famille, va chaque jour trimer
Qui, dans son cœur, agrandit cette obscurité

« Terre, tourne afin que chacun ait sa lumière »
Mais l'obscurité reste, cette éclipse mère
De tant de mal car restant stérile du bien
Elle amena des gros patrons chez les terriens

Profiteurs qui, par leur lard, cachent le soleil
Bien que la connerie reste compréhensible
Sa persistance demeure, elle, inadmissible

Pendant que certains se tuent, d'autres s'émerveillent
Le paradoxe vient que cette insuffisance
A pour unique source, des autres, l'aisance

Antoine Carrier

UN PTIT CHAT

J'ai un p'tit chat
Un p'tit chat autour du cou
Chantait à tue-tête
La fillette
Le montrant partout.
J'ai un renard
Un renard autour du cou
Chantait tout heureuse
La voisine, montrant en plus sa zibeline.
La fillette vexée
Dans la forêt est partie boudier ;
La voisine disait d'elle :
Quelle gourgandine,
Il faudrait la « dresser. »
La fillette dans son chagrin
A rencontré l'ogre du bois voisin
Il a consolé la petite
Ayant retrouvé la raison
Bien vite.
Suis-moi jusqu'à ma maison
J'ai une basse-cour
Et un canasson
Qui demandent un peu d'amour,
Un peu d'attention.
Je n'ai pas le temps de m'en occuper
A toi je passe le relais.
La fillette s'activant à la ta tâche
Travaillait sans relâche
Pour cet ogre peu revêche.
Pauvre gamine
S'exclamait la voisine ! ...
Même si elle pleurnichait sur son sort,
Pour rien au monde
Elle n'aurait échangé
Un seul poil de sa zibeline !

Tourenne Michèle

La Lettre Poétique (parution mensuelle) est distribuée gratuitement contre une enveloppe timbrée. Envoyer le nombre d'enveloppes correspondant au nombre de mois pendant lesquels vous souhaitez recevoir la Lettre. Sous réserve de ne pas en modifier la forme et le fond, la copie et la diffusion de la Lettre sont autorisées. Mesdames et Messieurs les poètes, envoyez nous vos textes (libres de droits).

Association ARKADIA 28 allée de Saige 33140 Cadajac <http://arkadiaweb.free.fr> assoarkadia@chez.com

PARUTION REVUES	NOUVEAUX RECUEILS	INTERNET
<p>ECLATS DE REVES N° 24 Disponible au prix de 2 euros Rebecca Lorand 14 rue de la Glacière 81600 Gaillac</p>	<p>LE THEATRE C'EST (Louis Savary) Cinquième et dernier numéro de ce qu'est le théâtre selon son auteur, de très nombreux quatrains habiles et souvent impertinents ou lucides (lire dans la Lettre Poétique N° 2) Arcam 40 rue de Bretagne 75003 Paris</p>	<p>Quelques adresses sympathiques pour surfer sur les vers...</p> <p>http://www.ecrits-vains.com http://www.benovsky.com/poesie</p> <p>Ci-dessous un portail qui dirige vers de nombreux sites de poésie. Hélas, il y a des pop-up ! http://www.genhit.com/top/effebey</p>
<p>LE COIN DES JEUNES POETES</p> <hr/> <p>MON PERE</p> <p>Il est parti pour un monde meilleur Il est parti avec sa famille derrière Il est mort</p> <p>Mais son âme vie encor, Je ne pense pas à son corps, Mais à son cœur</p> <p>Je sais qu' il vit encor auprès de nous Je sais qu' il est à côté de moi Et qu' il me parle</p> <p>Mon père s'il te plait va au paradis Au revoir nous pensons à toi</p> <p>Alexandre Salé (14 ans) 15/12/2003</p> <hr/> <p><i>Jeunes poètes, faites nous parvenir vos textes, nous les publierons dans la Lettre Poétique</i></p>	<p>CES POETES MAUDITS</p> <p>Ces poètes maudits dont je suis frère, écrivent. Je les vois marcher sous des décombres d'azur, Leur cœur n'est que la plaie d'une intime blessure Dont ils meurent vivant en atteignant la rive</p> <p>Déchetée du temps. Ces poètes maudits Qui me tendent la main, leur encier dedans, N'auront pas de statue. Le ciel les répudie Autant que je les aime à l'au-delà des temps.</p> <p>Thierry Sajat (Griffures d'encre)</p> <p>.....</p> <p>Selon une édtue de l'Uvinertisé de Cmabrigde, l'odrre des lltteers dans un mtos n'a pas d'ipmrotncae, la suele coshe ipmrotnate est que la pmeirère et la drenière soit à la bnnoe pclae. Le rsete peut érte dans un dsérorde ttoal et vuos puoevz tujoruos lrie snas porlblème. C'est prace que le creaveu hmauin ne lit pas chuaqe ltetre elle-mmême, mias le mot cmome un tuot.</p> <p>(Lu dans « Comme en Poésie » N° 16 : 2149 av. du Tour du Lac 40150 Hossegor)</p>	<p>Braguette SUZETTE</p> <p>La braguette de Suzette qui a mis le futil de son père est toujours ouverte pour mes jeunes yeux qui n'en croient pas leurs pupilles de la nation.</p> <p>Jean Pierre Lesieur (SUZETTE)</p> <p>.....</p> <p>L'ABSENCE</p> <p>L'ombre de tes faux-cils M'est un regard fuyant Le rouge de tes lèvres Un gouffre sans objet</p> <p>L'éclat de ton visage Fardé jusqu'à l'outrance C'est l'absence d'aimer Sous le masque des mots</p> <p>Patrick Marcadet (Plein Fard)</p>

La Lettre Poétique (parution mensuelle) est distribuée gratuitement contre une enveloppe timbrée. Envoyer le nombre d'enveloppes correspondant au nombre de mois pendant lesquels vous souhaitez recevoir la Lettre. Sous réserve de ne pas en modifier la forme et le fond, la copie et la diffusion de la Lettre sont autorisées. Mesdames et Messieurs les poètes, envoyez nous vos textes (libres de droits).

Association ARKADIA 28 allée de Saige 33140 Cadajac <http://arkadiaweb.free.fr> assoarkadia@chez.com